



LE PRIX DE MENTORAT DES JEUNES

Ce prix honore un individu ou un groupe qui crée, présente ou encourage des programmes relatifs à la conservation, à l'habitat ou à la faune destinés aux jeunes.

Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée

Au cours des 30 dernières années, la truite mouchetée a connu diverses pressions au Québec, dont les pluies acides, l'envasement des milieux de frai, le braconnage, etc. En réaction, en 1995, un groupe d'individus a créé la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée pour promouvoir la conservation de l'espèce. Depuis, la Fondation a financé d'importantes recherches académiques liées à la conservation de l'omble de fontaine, en particulier dans le domaine de la gestion des habitats. Un de ses principaux champs d'action a été la diffusion de l'éthique de la conservation chez les jeunes par la promotion de la pêche sportive.

Les programmes de la Fondation sont diversifiés. Certains prennent place en milieu scolaire et enseignent aux étudiants le cycle de vie de l'omble de fontaine et les besoins d'habitat de l'espèce. Mais c'est probablement par son travail en plein air que la Fondation s'est surtout fait connaître. Un des programmes les plus réussis s'appelle « Pêche en herbe » et enseigne aux jeunes les rudiments de la pêche, de même que des notions de biologie et de conservation de la truite. Plus de 9 000 élèves de la région de Québec ont participé au programme à ce jour. Depuis 2011, la Fondation rejoint encore plus de jeunes avec un programme d'étang portatif qui donne aux élèves l'occasion d'un contact direct avec les poissons.

LE PRIX RODERICK-HAIG-BROWN

Remis à des personnes qui ont apporté une contribution importante à la conservation et à la pratique judicieuse de la pêche récréative au Canada.

Remi Aubin

Dans le bassin de la rivière Saguenay, Rémi Aubin est une personnalité connue de la plupart des pêcheurs. En tant que propriétaire d'une boutique d'équipements sportifs, il est au service de la communauté des pêcheurs sportifs depuis des années et a toujours partagé sa connaissance de la région ou ses conseils avec d'autres passionnés, qu'ils soient clients ou lecteurs de ses chroniques. Aubin a aussi joué un rôle central dans le développement de la pêche d'hiver au Saguenay. Depuis les années 1980, l'activité gagne en popularité et est devenue un véritable moteur économique pour la région.

Pour Aubin, l'amour de la pêche et du plein air ne vont pas sans un fort engagement envers la conservation. Depuis plusieurs années, il a soutenu des efforts visant à restaurer des milieux de frai pour l'omble de fontaine et il prend souvent la parole pour rappeler l'importance de protéger les pêches récréatives. C'est un message qu'il livre dans des entrevues et des chroniques, et par l'intermédiaire du Courant du Saguenay, un magazine qu'il a fondé, distribué à 15 000 exemplaires et disponible en ligne.

En plus de recevoir le Prix Roderick-Haig-Brown de la FCF, Aubin a été honoré par le gouvernement fédéral qui lui a remis le Prix national de la pêche récréative, commandité par Pêches et Océans Canada. Il a aussi été récompensé par l'Assemblée nationale du Québec pour ses efforts visant à assurer la viabilité des pêcheries récréatives d'hiver au Saguenay.

LE PRIX DES ANCIENS PRÉSIDENTS

Le Prix des anciens présidents est décerné à un membre d'une assemblée législative en reconnaissance de son importante contribution à la conservation des espèces sauvages au Canada.

Robert Sopuck

Même si la carrière politique de Robert Sopuck n'a pas été longue — sa première élection au Parlement remonte à 2010 —, il apporte dans les affaires gouvernementales la force de son éthique de la conservation. Après avoir obtenu une maîtrise de l'Université Cornell, il obtint son premier mandat comme biologiste de secteur pour Pêches et Océans Canada dans l'est de l'Arctique. Dans le cadre de son emploi au ministère, il déménagea au Manitoba en 1979 et, une décennie plus tard, fut recruté par le gouvernement provincial comme coordonnateur de son initiative en développement durable. Il fut plus tard recruté par la papetière Pine Falls comme directeur de ses programmes de protection de l'environnement.

En dehors de son travail, Sopuck est devenu fermier, producteur de céréales, d'oléagineux et de fourrages. Ses contributions à des causes écologiques ne se comptent plus. Il a entre autres agi comme vice-président des politiques (ouest du Canada) pour la Delta Waterfowl Foundation et a été nommé à la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie. Amateur passionné de plein air, il a occupé pendant huit ans la chronique sur la chasse et la faune dans le Winnipeg Free Press.

Sopuck vit toujours avec sa femme Caroline à sa ferme de 200 ha dans l'ouest du Manitoba et a choisi de protéger 130 ha de manière permanente dans le cadre d'une entente avec Conservation de la nature Canada.